CORRIGÉ lettre à un ami allemand, CAMUS

QUESTIONS *(15 points)*
1 – Le récit *(4 points)*

1.L'époque

a. Dans quel contexte historique se déroule ce récit ? *(0.25 point)*
Ce récit se déroule durant la Seconde guerre Mondiale.
b. Citez deux indices qui justifient votre réponse. *(0.75 point)*
Les deux indices qui le prouvent sont le titre et la date de l'oeuvre dont est extrait ce texte « ami allemand, 1945 » et l'arrestation de « onze français » sur le point d'être fusillés.

2.Les personnages

c. Donnez la nature grammaticale des mots « *ceux-là* » (ligne 4) et « *les autres* » (ligne 7). *(0.5 point)*
« Ceux-là » et « les autres » sont des pronoms respectivement démonstratif et indéfinis
d. A qui renvoie chacun de ces termes ? *(1 point)*
« Ceux-là » désigne les résistants, « les autres » renvoie aux condamnés qui n'ont pas commis d'actes répréhensibles aux yeux des soldats.
e. En vous appuyant sur le contexte historique, expliquez le sens du mot « *refus* » (ligne 4). *(1 point)*
Il s'agit du refus de se plier aux décisions et lois du gouvernement de Vichy, de se soumettre à l'occupation allemande.

II. Une scène tragique *(7,5 points)*

3. Le lieu

f. Où se trouvent les personnages précisément ? *(0,25 point)*
Ils se trouvent dans un camion.
g. D'où viennent-ils ? Où vont-ils ? Pourquoi ? *(0,75 point)*
Ils viennent d'une prison, vont au cimetière où l'on va les fusiller.

4. Quelles sont les manifestations de la peur chez les prisonniers *(1 point)*
Certains sont immobiles, tous sont silencieux, l'enfant claque des dents
Transposez au discours indirect le passage : « *Je n'ai rien fait… mourir .* » en commençant par « *l'enfant affirme* ». *(1,5 point)*
L'enfant affirme qu'il n'a rien fait. L'aumônier acquiesce mais ajoute que ce n'est plus la question, et qu'il faut qu'il se préparer à bien mourir .
Montrez que l'aumônier représente un espoir pour l'enfant. Citez le texte. *(2 points)*
L'aumônier représente un espoir parce qu'il s'intéresse à lui, il représente donc un allié potentiel.
« il suffit parfois qu'un homme parle, peut-être va-t-il tout arranger. »
a. Le dialogue confirme-t-il l'espoir de l'enfant ? Justifiez votre réponse. *(1 point)*
Non, cela ne confirme pas l'espoir de l'enfant, puisqu'il lui dit qu'il doit se résigner. Il

essaie de lui faire accepter sa mort.
« Alors il sait que rien n'a d'importance auprès de la paix qui l'attend. Mais c'est cette paix qui fait peur à l'enfant. »
b. Expliquez le sens de l'expression « la paix qui l'attend » (ligne 21). (1 point)
Cette expression est un euphémisme : derrière le mot « paix » l'aumônier parle de la mort du garçon.

III. La lettre *(3,5 points)*

8. A qui cette lettre est-elle censée s'adresser ? *(0,5 point)*
Cette lettre est censée s'adresser à un « ami allemand ».
9. A qui d'autre peuvent s'appliquer respectivement le pronom « *vous* » (ligne 1) et le pronom « *vous* » (ligne 11) ? *(1 point)*
Ce pronom peut aussi s'adresser à l'ensemble des ennemis, l'armée nazie et la police française collaboratrice ; il peut aussi s'adresser au lecteur.
10, Quel mode verbal indique également la présence du destinataire dans le texte ? Relevez un exemple. *(1 point)*
Le mode verbal indiquant également la présence du lecteur est l'impératif présent que l'on trouve notamment dans la première ligne : « Laissez-moi plutôt vous raconter ceci. »
11. D'après vous, dans ce texte, l'auteur fait-il plutôt figure de juge, de témoin ou d'acteur ? Justifiez votre choix. *(1 point).*
Il fait figure de juge dans la mesure où il condamne, à travers ce récit, l'inhumanité des soldats et de l'aumônier.

RÉÉCRITURE :

L'aumônier **s'est retourné** vers l'enfant tassé dans son coin. Celui-ci le **comprendrait** mieux. L'enfant **a répondu**, **s'est raccroché** à cette voix, l'espoir **est revenu**. (...) Est-ce que l'enfant y **a cru** ? Oui, il y **a cru**. Alors il **savait** que rien **n'avait** d'importance auprès de la paix qui **l'attendait**. Mais c'est cette paix qui **faisait** peur à l'enfant.

Les prisonniers **se blottissent** contre la bâche qui cède un peu. **Ils découvrent** un passage étroit entre elle et la carrosserie.